

* Fondatrice d'AGAPE (Application de la gestion automatisée aux périodiques) l'un des ancêtres du CCNPS (Catalogue collectif national des publications en série), la BU participe au réseau OCLC (Online Computer Library Center) depuis novembre 1987 et a été informatisée avec le logiciel ADVANCE de GEAC à partir de 1991.

Lors de l'expérimentation pilote, la BUNSA a retenu les options suivantes pour le travail dans le *Sudoc* :

- localisation de tous les exemplaires possédés par la BU dans le *Sudoc* ;
- récupération des notices en UNIMARC, ce qui a impliqué la conversion de la base locale d'USMARC en UNIMARC au mois d'août 2000 ;
- récupérations des seules créations, corrections ou mises à jour effectuées par les catalogueurs de la BUNSA pour les notices localisées à Nice ;
- récupération des notices bibliographiques et des notices d'autorité liées.

USMARC et UNIMARC sont des noms de formats.

MARC : Machine Readable Cataloguing

UNIMARC : Universal MARC - format international d'échange

USMARC - format d'échange américain

AACR2 : Anglo American Cataloguing Rules

AFNOR : Association française de normalisation

ISSN : International Standard Serial Number



Le siège de la présidence de l'Université de Nice-Sophia Antipolis Château de Valrose. Voir p. 4 dans le n° 15 d'Arabesques.

Présidente de l'université, Geneviève Gourdet a été nommée, en mai 2001 et pour trois ans, présidente du conseil d'administration de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur.

Louis Klee, directeur du SCD ✉ klee@unice.fr

SCD ☎ 04 92 07 60 00 📠 60 10

📧 BP 53 Parc Valrose 06101 NICE CEDEX 02

Après l'explosion AZF

La documentation au Mirail, en anglais en particulier

La rentrée 2001-2002 !

L'Université du Mirail – Toulouse II – a été profondément touchée par l'onde de choc due à l'explosion de l'usine AZF du vendredi 21 septembre 2001, à 10 h 17. Toutes les bibliothèques ont subi de graves dommages : le souffle a fait explo-

ser les baies vitrées et a renversé de nombreux rayonnages, mêlant la poussière aux livres dispersés.

Le nouveau bâtiment de la bibliothèque centrale (1^{re} tranche) devait ouvrir le 12 novembre ; malheureusement une grande partie de sa façade vitrée a été détruite car les châssis ont cédé. Le chantier a été

à nouveau clôturé : les questions juridiques et techniques reportent à la rentrée 2002 la mise en service, tant attendue, de ce bel équipement.

La plupart des bibliothèques ont ouvert au public, le 26 novembre, en même temps que débutait le 1^{er} semestre 2001-2002.

État des lieux au 3/12/01*

Le SCD de l'université : _____ une bibliothèque centrale & 12 bibliothèques dans 5 UFR.

Les 5 UFR

1. Lettres, philosophie et musique : _____ 3 bibliothèques, 2 246 étudiants, 125 enseignants
2. Histoire, arts et archéologie : _____ 1 bibliothèque, 4 098 étudiants, 120 enseignants
3. Psychologie : _____ 1 bibliothèque, 4 592 étudiants, 403 enseignants
4. Sciences, espaces et sociétés : _____ 3 bibliothèques, 5 250 étudiants, 173 enseignants
5. Langues, littérature et civilisations étrangères : _____ 4 bibliothèques, 6 200 étudiants, 284 enseignants



Depuis la mise en place effective du SCD, en février 1996, la cohérence souhaitée il y a dix ans a pu prendre corps.

La logique de réseau et l'esprit de coopération ont prévalu sur la logique de territoire.

La politique d'intégration de l'ensemble des bibliothèques s'inscrit dans une rationalisation des dispositifs documentaires au bénéfice de toute la communauté.

La « charte de fonctionnement du SCD » a été votée par le CA en décembre 2000 ; elle essaie de repenser un développement durable de la politique documentaire que l'ensemble des partenaires contribue à élaborer et à mettre en œuvre : il s'agit bien d'une communauté d'objectifs et d'intérêts au service des lecteurs et c'est au fil du dialogue et de l'action commune – **informatisation, méthodologie documentaire, formation continue, marchés publics, Sudoc...** – que les deux cultures docu-

mentaires (BU+BUFR) font mûrir leur unité sans jamais chercher à fixer les contraintes en principes rigides.

Sudoc...

Ont été déployées à l'heure actuelle, la bibliothèque universitaire centrale, les bibliothèques de l'UFR d'histoire, des départements d'anglais, d'espagnol et de langues étrangères.

Actuellement le travail dans le Sudoc présente plus de difficultés que d'avantages du fait de la diversité des sources qui l'ont constitué : gros travail de correction, de liens à refaire, de traductions partielles de notices, etc.

En positif tout de même, le Sudoc a engendré des pratiques de coopération entre la bibliothèque universi-

taire centrale et les bibliothèques d'UFR: réunions de catalogage communes, projet de mise en place d'un contrôle en commun du catalogage ; par ailleurs, des formations communes ont été mises en place dans un esprit réseau.

En 2002, le périmètre de déploiement s'élargira aux autres bibliothèques d'UFR et à la bibliothèque du centre universitaire de Montauban. Nous espérons que des licences supplémentaires nous seront accordées pour relever tous ces défis.

Développement et modernisation du réseau documentaire

« Comment penser un développement durable de notre politique documentaire sinon dans une perspective de modernisation** favorisant l'autonomie et la réussite de nos étudiants ? » R. Gaignard, *Les Cahiers de correspondances*, avril 2001, n° 1.

Objectif 2003-2006

1. Amélioration des services aux usagers
 - qualité de l'accueil et de l'assistance
 - développer les actions de formation à la méthodologie documentaire
 - augmenter l'amplitude d'ouverture des salles de travail
2. Mise en cohérence de l'ensemble des ressources documentaires sur différents supports
 - améliorer la qualité de l'offre et la structuration du réseau
 - renforcer l'accès aux ressources électroniques
 - développer le système d'information documentaire en l'intégrant à celui de l'université
3. Rénovation sociale et évolution des compétences
 - résorption de la précarité
 - renforcement de la formation des personnels (TIC, accueil, évaluation)
 - amélioration des conditions de travail et des modes d'organisation

J.-C. Annezer

annezer@univ-tlse2.fr

Rémy Pech, président de l'université Toulouse II
 Jean-Claude Annezer, directeur du service commun de la documentation
 ☎ 05 61 50 40 92 📠 05 61 50 40 90
 📍 SCD 5 allée Antonio-Machado 31058 TOULOUSE CEDEX 1

* En 2000/2001 : 27 445 étudiants dont 46,2 % en 1^{er} cycle. 884 emplois d'enseignants. 432 emplois IATOS dont 10 % de la filière bibliothèque. 137 contractuels sur budget propre. 190 moniteurs de bibliothèque. 31 contrats « emploi consolidé ». 50 vacataires

** « La modernisation.

Celle de l'appareil bibliographique de l'enseignement supérieur est assurée par l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur). » Vie universitaire, n° 42, p. 19, sept. 2001

Au département d'anglais, des enseignants encourageants

Il n'existe plus sur Toulouse, depuis juin 2001, qu'une seule bibliothèque spécialisée en anglais. Pourtant, pendant une trentaine d'années, la ville rose, bien qu'éloignée géographiquement du monde anglophone, a hébergé trois fonds spécialisés : la bibliothèque américaine, dont le fonds et les abonnements seront transférés à la bibliothèque du département d'études du monde anglophone, la bibliothèque du British Council et la bibliothèque de la section d'anglais de l'université.* Le département d'études du monde anglophone (ancienne section, ancienne UFR) figure parmi les grands départements de l'université Toulouse II. Plus de 2 000 étudiants spécialistes sont inscrits en LCE (langues et civilisations étrangères) ; à ceux-ci, on peut ajouter les quelques 1 300 étudiants inscrits en LEA (langues étrangères appliquées) qui ont choisi l'anglais comme une des deux langues étudiées. Une centaine d'enseignants-chercheurs titulaires assurent la formation de ces étudiants.

Tout au long des changements on peut distinguer un **fil conducteur : un soutien fort de la bibliothèque par les enseignants-chercheurs**. Dès les années 70, quand l'université a quitté le centre-ville pour s'installer sur les cressonnières du Mirail, la section d'anglais a prévu au sein de ses nouveaux locaux, une bibliothèque de 350 m² comprenant une grande salle de lecture, le tout sur un sol renforcé et ceci pour un fonds de quelques milliers de livres.

Une autre preuve tangible du soutien continu du département pour la bibliothèque est la **part du budget de fonctionnement (35 %)** qui lui est automatiquement allouée. En plus de ce budget de **30 490 euros** (environ 200 000 F) il y a toute la documentation achetée pour le DEA (diplôme d'études approfondies) ou pour les groupes de recherche du département qui est gérée par la bibliothèque.

Le fonds a évolué au fil des années, il s'est adapté aux besoins de l'enseignement et

de la recherche. Le papier n'est plus le support exclusif : en plus des 35 000 livres que nous possédons, nous disposons d'une **quarantaine de titres en cédéroms** (*English Short Title Catalogue, History of Parliament*, des quotidiens, des dictionnaires), de quelques abonnements en ligne (*Oxford English Dictionary, British National Corpus*) et d'une centaine d'abonnements pour des titres aussi divers que *Mad, Atlantic Monthly, Literature and theology* ou le *Journal of English and Germanic Philology*.

Les constantes de la politique d'acquisition dans ce monde en évolution sont l'achat presque exclusif de **livres en anglais**. Plutôt que d'acheter plusieurs exemplaires d'un même titre, nous privilégions l'acquisition de divers titres et nous avons le souci d'acquérir des sources primaires dans les domaines du théâtre, de la poésie et du roman. Ces spécificités nous donnent une complémentarité par rapport à la bibliothèque universitaire centrale.

Les collections *African Writer's Series, Caribbean Writer's Series*, des séries australiennes et canadiennes témoignent de l'intérêt porté par la bibliothèque depuis sa création, pour **les pays du Commonwealth**. La présence d'enseignants spécialistes dans ces domaines garantit la vitalité de ces fonds. Cette année encore, l'enrichissement de notre fonds sur le Canada a pu être fait en partie grâce à l'aide des autorités canadiennes. Les écrivains canadiens d'origine indienne commencent à être bien représentés au Mirail.

Pour compléter ces fonds « marginaux » nous avons acquis un nombre d'ouvrages portant sur **les théories postcoloniales**, aussi bien en littérature que par rapport



La bibliothèque du département d'anglais après l'explosion

à la société. Nos abonnements à *Interventions : international journal of postcolonial studies, Wasafiri* ou *Trinidad and Tabago Review* nous permettent d'être au courant des derniers développements dans ces domaines.

Nous ne négligeons pas pour autant le « canon » en littérature anglaise et américaine qui correspond à plus de 60 % du fonds. L'arrivée du fonds de la bibliothèque américaine nous permettra de combler certaines lacunes en civilisation et littérature américaines. Mais le département d'études du monde anglophone n'enseigne pas que de la littérature. Les étudiants assistent à des cours de civilisation qui traitent un grand nombre de sujets. Les modules optionnels de 3^e année ou les cours au niveau de la maîtrise portent sur des sujets aussi divers que **le cinéma, l'architecture, la musique, l'histoire des idées ou encore la condition féminine**.

La bibliothèque met à la disposition des étudiants un fonds de référence en anglais d'environ 2 000 ouvrages et un fonds général qui leur permet de compléter et d'approfondir leurs connaissances. La constitution de notre fonds sur le cinéma illustre notre procédure. Depuis plus de 10 ans le département propose des cours sur les différents aspects du cinéma. La bibliothèque, en collaboration avec les enseignants concernés, a commencé à acheter des ouvrages. Les *British Film Institute Publications* ou *Routledge film studies* sont nombreux sur les étagères ; pour compléter cet ensemble de quelques 150 titres nous avons décidé,

en 1996, de remplacer des abonnements déjà présents sur le campus par d'autres sur le cinéma. Aujourd'hui dans la salle de lecture, les enseignants et étudiants trouvent *Cinema Journal*, *Film literature quarterly*, *Screen*, *Sight & Sound*, et *Variety*. L'arrivée en 2000 d'un fonds du département des sciences du langage (2 500 livres) a beaucoup enrichi notre fonds de linguistique. « L'explosion des 400 par delà des 420 » (langue anglaise selon la classification Dewey) nous a amené à agrandir la salle de lecture de 100 m² pour pouvoir rajouter des rayonnages et accueillir d'autres étudiants et enseignants. Sur les étagères se trouvent des titres traitant des problèmes et théories de la traduction, de l'informatique et de la linguistique, de la didactique des langues étrangères ou de la phonétique.

Du bristol au Sudoc

La bibliothèque a rejoint, en juillet 1996, le réseau des bibliothèques des universités de Toulouse. Ce bond en avant a bouleversé notre façon de travailler : nous avons abandonné nos *fiches bristol* pour cataloguer en UNIMARC avec le logiciel Horizon ; abandonné notre indexation en anglais inspiré du *Library of Congress Subject Headings* pour RAMEAU. Notre passage dans Horizon a été facilité par le projet de rétroconversion de la BNF. En effet 10 000 notices ont été ainsi numérisées. Malheureusement pour nous, seulement 35 % de ces notices ont pu être dérivées du catalogue de la BNF ; les autres ont été numérisées à partir des fiches, c'est-à-dire sans indexation matière et sans entrées secondaires. La spécificité de notre fonds fait que nous ne trouvons qu'environ 25 % de nos acquisitions dans le système local. Pour que tout notre fonds figure dans le catalogue du système local, il nous reste environ 15 000 livres à cataloguer, dont 80 % imprimés avant 1970 et 5 000 en provenance de la bibliothèque américaine. Nous attendons beaucoup du *Sudoc* pour nous aider dans cette tâche. Étant donné la composition du fonds, tout

se trouve soit dans le *Sudoc*, soit dans les bases extérieures *Research Library Group*, *National Library of Australia* ou *Consortium of University and Research Libraries*.

La mise en place du *Sudoc* a modifié notre façon de cataloguer.

Depuis cinq ans nous avons catalogué plusieurs milliers de livres en UNIMARC, qui désormais ne nous impressionne plus. En revanche, nous avons trouvé le logiciel Pica très peu convivial par rapport au module de catalogage dans Horizon. Mais, après quelques mois de pratique, nous parvenons, enfin, à oublier nos anciens automatismes et à acquérir la « logique Pica ».

Ceci dit, en ce qui nous concerne, les avantages du *Sudoc* dépassent très largement ses inconvénients. Bien que « catalogueuses acharnées », nous ne faisons plus de catalogage car les titres que nous ne trouvons pas dans le *Sudoc*, nous les trouvons tous, pour l'instant, dans les bases extérieures. D'après les impressionnantes statistiques disponibles, entre mai et juillet la bibliothèque a créé 104 notices de monographies pour un total de 301 localisations et nous avons créé 90 notices d'autorité sur 926 liens effectués. Ces créations concernent surtout nos acquisitions australiennes mais pas uniquement. Mais il est encore trop tôt (3 mois) pour pouvoir avancer des chiffres sur notre utilisation et nos pratiques dans le *Sudoc*. Notre fonds aus-

tralien nous fait visiter la *National Library of Australia* très souvent mais il y a des jours où notre base de prédilection est *Research Library Group*. Nous ne faisons plus de catalogage mais nous remanions des notices récupérées plus aisément qu'au début, une coupe par-ci, un tiret par-là ou la traduction d'une zone 600 en lien RAMEAU : ces démarches deviennent familières. Un seul regret néanmoins par rapport aux bases extérieures : ces écrans d'accueil identiques quelle que soit la base. Ne serait-il pas possible d'agrémenter ceux-ci par des signes distinctifs ? quelques fri-settes ? quelques kangourous ? L'ouverture par l'ABES d'un concours aux « catalogueuses et rares catalogueurs de l'Essu » pour enjoliver les écrans ? Que sais-je ?

Nous ne pouvons pas mesurer tous les changements que notre participation au *Sudoc* va entraîner mais une augmentation des demandes du prêt entre bibliothèques est sans doute prévisible ainsi qu'une augmentation du nombre de personnes, hors université, qui viennent consulter le fonds sur place.

Avec la fermeture de la bibliothèque américaine et celle du *British Council*, les toulousains ont perdu deux lieux de travail très agréables en plein centre-ville, mais leurs fonds transférés à l'université du Mirail n'ont pas été perdus. Grâce au *Sudoc*, le fonds spécialisé en littératures et civilisations des pays anglophones de l'université devient enfin visible au-delà de Toulouse.

F. Bhreathnach

 bhreathnach@univ-tlse2.fr

Fionnuala Bhreathnach - Bibliothèque d'anglais ☎ 05 61 50 43 18 📠 48 35
UFR de langues, littératures et civilisations étrangères
Toulouse II 📍 5 allée Antonio-Machado 31058 TOULOUSE CEDEX 1

D'autres bibliothèques d'anglais dans d'autres universités
À Lyon II, à Montpellier III, etc. Si vous en êtes, faites-vous connaître...

Des thèses soutenues en 2001 à Toulouse II à l'UFR de langues

ABASSI Zouhair (sous la dir. de John Moore), *Le conflit nord-irlandais à travers la presse britannique.*

BONNEFILLE Stéphanie (sous la dir. de Jean-Rémi Lapaire), *Concepts métaphoriques et schèmes mentaux chez G.Lakoff et M. Johnson.*

FAURE Nathalie (sous la dir. de Raphaëlle Costa de Beaugard), *La représentation chez Spenser : le motif de l'arbre dans le livre III de The Faerie Queene.*

GERMA Elisabeth (sous la dir. de Raphaëlle Costa de Beaugard), *L'odyssée Kubrickienne.*

MacMICHAEL Andrew (sous la dir. de Jean-Rémi Lapaire), *De l'origine et du développement de la combinaison V+ particule en anglais.*

SAVARIC Michel (sous la dir. de John Moore), *La question de l'identité en Irlande du Nord.*

Literature Online - LION  <http://lion.chadwyck.co.uk>

De la littérature anglaise et américaine en texte intégral. Des textes de l'an 600 à nos jours. Plus de 340 000 poèmes. 4 000 pièces de théâtre. Plus de 1 200 romans. Des œuvres, des biographies, des revues...

Early English Books Online - EEBO  <http://www.lib.umi.com/eebo/>

130 000 monographies, imprimées au Royaume-Uni entre 1470 et 1700. 22 millions de pages. Romans, bibles, recueils de poèmes, dictionnaires. Arts, économie, histoire, littérature, médecine, musique, religion, sciences.

American Periodicals Series Online - l'histoire de la création des États-Unis

Parutions aux États-Unis entre 1741 et 1900.

150 ans de magazines - 4 millions de pages de journaux.

Plus de 1 100 revues professionnelles

Voir p. 19 « Avec Chadwyck-Healey »

500 m². Budget annuel : 30 490 euros (environ 200 000 F)

Les 3 départements utilisateurs de la bibliothèque

Études du monde anglophone : près de 2 250 étudiants spécialistes inscrits à la bibliothèque

Langues étrangères appliquées : plus de 1 500 étudiants spécialistes inscrits à la bibliothèque

Sciences du langage : près de 650 étudiants spécialistes inscrits à la bibliothèque

Littératures et civilisations des pays anglophones (98 % en anglais) et sciences du langage - 35 000 livres & 110 abonnements

Prêts à domicile : 13 500 par an - Un tiers du fonds est en accès libre dans la salle de lecture de 100 places assises.

Horaires d'ouverture - 49 heures par semaine pendant les périodes de cours et 35 heures hors de ces périodes

Système informatisé de gestion de bibliothèque : SIGB Horizon d'Epixtech - Personnels : 1 ingénieur d'études et 1 adjoint technique

* Le British Council s'est retiré en 1985 mais la bibliothèque est restée ouverte jusqu'en 1995, gérée par la bibliothèque interuniversitaire. Avec la création en 1995 des services communs de la documentation, la bibliothèque a fermé et le fonds a été transféré à l'université du Mirail – Toulouse II – pour être partagé entre la bibliothèque universitaire centrale et la bibliothèque de l'UFR d'études du monde anglophone ; l'ancienne section d'anglais avait été élevée en UFR. En juin 2001, la bibliothèque américaine a fermé ; en 1998, l'UFR d'études du monde anglophone a vu son statut transformé en département, au sein d'une grande UFR de langues, littératures et civilisations étrangères avec 6 200 étudiants.

En plus des changements administratifs du département, la bibliothèque a subi ses propres bouleversements : la création du service commun de la documentation en 1995, l'informatisation de la bibliothèque dans le réseau des bibliothèques des universités de Toulouse en 1996, puis en novembre 2000, notre statut de bibliothèque associée est passé à celui de bibliothèque intégrée.